

A 96 ans, René Barbé a vécu le confinement avec beaucoup de réalisme

Un bel exemple de sagesse



A 96 ans, René Barbé a vécu le confinement avec beaucoup de réalisme

Au moment où la sortie du confinement se concrétise petit à petit, il est intéressant de voir comment René Barbé a supporté cette épreuve qu'il n'aurait jamais cru vivre... à 96 ans ! Cet adorable arrière-grand-père en surprend plus d'un par sa vitalité, sa cordialité, sa sagesse, son désir de rester connecté au monde, que ce soit au milieu de sa famille ou de ses amis. Jusqu'à ce fatidique mois de mars, il n'aurait jamais raté le rendez-vous du vendredi matin au marché de Seissan et, par la même occasion, gadaït quelques parties de manille. Hélas, vu son grand âge, tous ceux qui veillent scrupuleusement sur sa santé ne l'ont autorisé que cette semaine à reprendre cette sortie, mais être privé de ces petits-enfants et surtout arrière-petits-enfants a été la source de sa plus grande souffrance, lui arrachant même des larmes, surtout le jour de son anniversaire. Mais aucune envie de se plaindre pour autant.

Écoutons donc avec quelle lucidité, quel bon sens, René analyse cette situation, une véritable leçon de vie :

« On a connu pire avec l'appel du Général de Gaulle. Pendant la guerre non plus, nous n'étions pas préparés, nous n'avions jamais touché une arme, nous étions des « bleus », et nous avons été séparés de nos familles également.

Il y avait quelques similitudes... Mais je dois dire qu'à la campagne pendant le confinement, nous n'étions pas mal « lotis » ! On avait de l'espace.

Mais, malgré les volumes et la verdure, je dois avouer que ça a été difficile pour moi de ne pas voir mes petits-enfants et arrière-petits-enfants. C'est la première fois que je ne les embrasse pas lors de mon anniversaire.

J'ai fêté mes 96 ans lors du confinement seul, mon arrière-petit-fils, Martin (5 ans 1/2) m'a porté une tarte aux pommes qu'il m'a posée sur la fenêtre. J'ai culpabilisé qu'il ne puisse pas rentrer chez lui, à la ferme, tout cela pour me protéger à cause de mon « jeune âge » !

Mais je le voyais passer dans la cour avec sa brouette, pour porter de l'herbe à ses vaches préférées qu'il a baptisées Céline et Caroline .. ça me faisait du bien mais.....

Et puis il y a eu Pâques, une fête où toute la famille doit se réunir, là aussi nous étions séparés.

Et pour finir, je dois reconnaître que je n'ai pas un tempérament à rester à la maison à ne voir personne. (Ce que ma femme m'avait souvent reproché !)

Donc reprendre une vie sociale et voir du monde... je dois avouer que ça fait du bien à la tête.

Malgré les réticences de mes filles (inquiètes)..., j'essaie de faire comprendre à tout le monde qu'à 96 ans, j'en ai plus derrière que devant.. Donc profitons de ce beau soleil, retrouvons-nous au café et reprenons vite la manille (belote) ! "

Chapeau, René ! Vous êtes un grand Monsieur avec votre intelligence de la situation, votre réalisme, tout cela en toute simplicité. Un exemple pour beaucoup !



Enfin de retour sur le marché



La tarte d'un côté de la fenêtre et Papy, très dubitatif de l'autre !



Et Martin a continué ses activités avec l'insouciance de son âge !